

DE TOUT UN PEU

Anjourd'hui, chez nous, l'esprit français est décidément au Palais de Justice. Une femme était accusée d'avoir volé des cerises. — Votre état? demande le président à l'accusée. — Veuve, monsieur le président. — Mais, ce n'est pas un état. . . .

Il vient souvent, très souvent, des petites dames à Versailles par le train parlementaire. Nous ne savons pas de quel député parlaient hier deux de ces voyageuses, mais voici ce que nous avons entendu : — Et il parle à la Chambre? — Jamais. — Alors, comment sais-tu de quel parti il est? — Parbleu! il est des parties fines.

Par ces temps de comètes, il nous semble intéressant aujourd'hui de rappeler comment le célèbre chirurgien Ambroise Paré décrit la comète de 1532 :

Cette comète étoit si horrible et si espouventable, elle engendroit si grande terreur au vulgaire, qu'il en mourut aucun de peur. Les autres tombèrent malades. Elle apparaissait estre de longueur excessive et elle estait couleur de sang. A l'extrémité d'icelle, on voyoit la figure d'un bras courbé, tenant une grande espee en la main, comme si elle eust voulu frapper.

Au bout de la pointe, il y avait trois estoilles. Aux deux costés des rayons de comète, il se voyait grand nombre de haches, contaux, espées colorées de sang, parmi lesquelles il y avoit grand nombre de faces humaines hideuses, avec les barbes et les cheveux hérissés.

LE CENTENAIRE AMERICAIN.—Les journaux des Etats-Unis disent que les préparatifs de la célébration du centenaire américain sont entrés dans une nouvelle phase d'activité qui ne doit plus se ralentir. Plusieurs puissances étrangères ont déjà répondu à l'invitation du gouvernement américain, et ce n'est plus la ville de Philadelphie seule qui est responsable du succès, le peuple des Etats-Unis tout entier est, comme le dit le Commercial Advertiser, engagé dans l'entreprise et chacun a un intérêt à la faire prospérer.

On écrit de Chamounix au journal les Alpes, le 2 juillet :

"Hier a eu lieu la seconde ascension au Mont-Blanc, cette année; elle a été opérée par M. Magnioli, riche Italien, avec un succès rare. " Les dévotions de presque toute l'artillerie du pays ont salué l'intrepide touriste plantant son bâton sur le fameux sommet, et ouvrant la route de la gloire aux hardis grimpeurs. Sur ses traces, vont partir plusieurs caravanes d'amateurs impatients de voir arriver un temps favorable afin de pouvoir satisfaire leur ardeur de jouir du panorama unique au monde qui, par un beau jour, se déroule aux yeux de l'ascensionniste depuis le sommet du géant des Alpes.

Un amateur propose l'emploi comme sourdine, pour adoucir les sons quelque fois criards du violon, de la cire vierge, chauffée, roulée en boudin et appliquée sur les cordes. M. Laborde, l'amateur en question, a choisi la cire après avoir essayé la gutta-percha ramollie au feu, mais cette matière reprend assez vite sa dureté quand elle n'est plus sous l'influence de la chaleur, et elle ne présente aucun avantage sur les sourdines ordinaires. En ne dépassant pas certaines limites que l'expérience et la pratique apprennent à connaître, les sons du violon auquel on a appliqué la sourdine de cire ne sont pas affaiblis, paraissent plus nourris et plus moelleux.

Il y a une dizaine d'années, une troupe de pauvres artistes dramatiques s'était égarée dans une petite ville des Vosges. Il y avait foule dans le grenier-théâtre. La troupe interprétait un mélodrame dont voici à peu près l'intrigue :

Une dame reçoit chez elle un quidam.—Le mari rentre. Le quidam se cache, mais il oublie son chapeau sur la table.—Le mari aperçoit le couvre-chef, allonge vers lui son index menaçant et s'écrie : — A qui ce chapeau? Confuse, madame se fait. Mais une voix crie au parterre : — C'est à Coupois! Ainsi s'appelait le chapelier de l'endroit qui avait fourni les accessoires aux artistes. Un rire épique et éclatant dans la salle. Cependait l'acteur, imperturbable continue son rôle : " Le lâche! qu'il se montre. . . ." Alors on voit un spectateur se lever de l'orchestre, fier et dédaigneux : c'est Coupois! Il est indigné : — Moi! un lâche! Viens-y, je t'attends en sortant! Tableau. . . .

La Gazette de France a annoncé que le drapeau tricolore qui flottait au haut de la cathédrale de Metz avait été enlevé par un enfant de cette ville, M. Demande. Nous sommes heureux d'avoir à rectifier cette nouvelle. La Liberté nous apprend que ce n'est pas un Français mais un soldat allemand du duché de Brandebourg qui, poussé par le désir de gagner les 100 thalers (375 fr.) offert par le gouvernement prussien, a réalisé cette audacieuse entreprise.

Depuis l'occupation de la ville par les troupes allemandes, personne n'avait osé se hasarder, malgré les demandes réitérées des autorités, impatientes de voir disparaître le drapeau tricolore.

Le pionnier brandebourgeois qui s'était chargé de décrocher ce drapeau a été conduit à la cathédrale au son de la musique militaire et accompagné d'un détachement de soldats prussiens. Lorsqu'il eut atteint la galerie la plus élevée, il enfocha des clous énormes dans la pointe du clocher et monta très lentement jusqu'à l'énorme sphère qui la couronne; puis il détacha le drapeau français et lui substitua le drapeau noir, blanc, rouge.

Lorsqu'il fut descendu, les officiers lui serrèrent la main en signe de reconnaissance, les Allemands le saluèrent de leurs hurrahs, et il regagna sa caserne avec le détachement de soldats qui l'avait escorté, tandis que la musique jouait des airs de triomphe.

Il lui avait fallu quatre heures pour accomplir cet exploit.

L'Akhbar d'Alger ouvre une souscription destinée à recueillir la somme de 25 000 fr. nécessaire à l'étude des moyens de rétablir dans le sud de l'Algérie une mer qui y a déjà existé et qui s'est vidée ou évaporée à la suite de quelque cataclysme.

La communication de cette mer, dit l'Akhbar, avait lieu avec la Méditerranée, absolument comme celle qui existe entre cette dernière et la mer Noire, ou entre l'Océan et la Méditerranée. Quelques esprits timorés se sont demandé si, pour restituer à l'intérieur de l'Afrique la masse d'eau qui est nécessaire pour couvrir 350 lieues carrées sur 27 mètres de profondeur, on n'abaisserait pas sensiblement le niveau de la Méditerranée et si on n'occasionnerait pas des troubles profonds dans l'économie des ports et des rivages.

Nous pouvons de suite répondre que la Méditerranée ne baisserait pas d'un millimètre, car elle est en communication avec l'Océan et l'alimentation se ferait aux dépens de toutes les mers qui ont un point de contact.

L'Akhbar résume les avantages de cette entreprise en disant que les sables du désert laissés à sec par l'évaporation des eaux donnent naissance au sirocco; — que c'est là que les sauterelles vont pondre avant de se jeter sur le Tell; — qu'un grand lac de 350 lieues carrées, c'est le chemin le plus court, le plus sûr de l'intérieur de l'Afrique, — que c'est la conquête d'un continent; — que l'Algérie, entourée d'eau serait la plus riche et la plus tempérée de toutes les contrées du globe, — et qu'elle deviendrait la contrée de prédilection de tous les touristes.

Les annonces de naissance, mariage ou décès seront publiées dans ce journal à raison d'unécu chaque.

NAISSANCE.

A Joliette le 1er Août courant, la dame de Chs. B. H. Leprohon. Député Shérif, une fille.

Académie Commerciale Catholique

DE MONTREAL 699, rue Ste. Catherine. AVENUE DU PLATEAU.

Cette institution vient d'ajouter à son programme des études un cours polytechnique complet. Ce cours a été fondé, il y a six mois à peine par l'honorable ministre de l'Instruction Publique, si désireux de voir les hautes connaissances industrielles se répandre parmi la jeunesse canadienne. Nous invitons tout spécialement les jeunes gens qui se sentent des dispositions et de l'aptitude pour les grandes industries manufacturières, les exploitations minières, le génie civil, l'architecture, l'arpentage, la mécanique, etc., à venir suivre ce cours placé sous la direction d'un habile professeur formé dans les Ecoles Protéctionnelles de France. — Le cours comprend trois années d'études. Une classe préparatoire est ouverte afin de faciliter l'entrée à l'école polytechnique aux élèves qui n'auraient pas terminé leurs études dans un collège classique.

Le programme détaillé des cours sera envoyé à tous ceux qui en feront la demande. Le Cours Commercial continuera comme par le passé, seulement la classe où l'on s'occupe exclusivement d'affaires dans le but d'initier plus promptement les élèves à la pratique des transactions commerciales formera un département indépendant des autres classes. Des Bureaux sont établis pour traiter fictivement les affaires de Banque, de Douane et de Commerce en général. Aussitôt qu'un élève est prêt à subir son examen et qu'il le passe à la satisfaction des examinateurs, on lui délivre son Diplôme.

Cette année les Cours Primaires seront transportés dans une maison en briques, voisine de l'Académie, dont MM. les Commissaires ont fait l'acquisition pour cette fin.

La rentrée des élèves aura lieu, LUNDI, le 31 AOUT. Pour les conditions et autres informations s'adresser au Principal, à l'Académie. U. E. ARCHAMBAULT, Principal. 5-33-8f-499 4 août.

APPRENTIS DEMANDES.

ON a besoin de garçons pour la lithographie. S'adresser à ce bureau.

AU CLERGE.

LE PROTESTANTISME

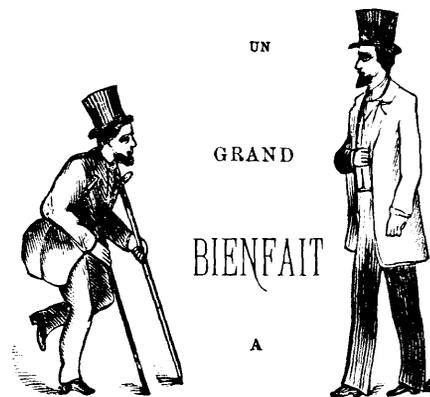
Jugé et condamné par les protestants. Avec le double compte-rendu d'une discussion publique entre l'auteur et un ministre. Par M. l'abbé GUILLAUME, curé de St. André, Avellin. Approuvé et recommandé par Mgr. l'Evêque d'Orléans. 500 pages 8vo—impression de luxe—broché. . . \$1.00 Le même par la poste. . . . \$1.20 S'adresser à G. E. DEBBARATS, Montréal. 4-51tf-410

POUDRE ALLEMANDE. SURNOMMÉE

THE COOK'S FRIEND

NE FAILLIT JAMAIS, ET EST VENDUE CHEZ TOUS LES EPICIERES RESPECTABLES. 4-3827

INFAILLIBILITE!



L'HUMANITE SOUFFRANTE.

LA PLUS

Grande découverte du Siècle

pour la première fois importée en Canada.

IL A GUERI DES MILLIERS DE PERSONNES.

DIAMOND RHEUMATIC CURE.

Par son histoire il occupe la position la plus honorable possible que puisse obtenir un remède. Quelques années après qu'il eut été connu seulement des parents, des voisins et de quelques patients du propriétaire qui y recouraient dès qu'ils se sentaient atteints de Rhumatisme, tous les médecins en général le concurrent, et grâce à leur approbation et à sa propriété reconnue de remède contre le Rhumatisme, on le réclama si souvent et si vivement que le propriétaire fut obligé d'en augmenter les moyens de confection. La réputation de ce célèbre remède s'étendit rapidement et bientôt, des demandes, des lettres d'informations, des lettres de remerciements et des certificats très flatteurs arrivèrent chaque jour au propriétaire de toutes les parties des Etats Unis; et de cette manière, recommandé par son seul mérite, sans être aidé par les "Artifices du Commerce," sans aucun effort, il s'est élevé à la position enviable qu'il occupe aujourd'hui. Partout où il a été introduit, il a reçu la préférence la plus flatteuse sur tous les remèdes employés pour le traitement des douleurs rhumatismales. Nous sommes réellement reconnaissants et heureux, nous ne disons pas cela parce que notre remède se vend beaucoup et qu'il nous rapporte du profit, mais parce que nous ouvrons un nouveau champ dans la science médicale, et que nous guérissons immédiatement ce que tous les médecins ont regardé, pendant des siècles, comme une chose si difficile même à adoucir. Nous renouons des services jusqu'ici inconnus. Nous adoucissons la souffrance et nous venons en aide au pauvre de Dieu; nous renouons au pauvre journalier l'usage de ses membres malades, et nous lui épargnons infiniment plus que les frais du médecin; nous portons la consolation et la joie dans la demeure de l'affligé, et par conséquent des millions de cœur nous rendront grâce.

Au moyen de ce remède des milliers de gens, de faibles, malades et souffrants qu'ils étaient sont devenus forts, vigoureux et heureux, et les affligés ne peuvent raisonnablement hésiter à en faire l'essai. Cette médecine est préparée par un médecin soigneux, consciencieux et expérimenté, à la demande expressé d'un grand nombre d'amis dans la profession, dans le commerce et parmi le peuple. Chaque bouteille est garantie contenir toute la force de la médecine dans son plus haut état de pureté et de développement, et est supérieure à toute autre médecine connue jusqu'à présent contre cette terrible maladie.

Ce remède est en vente chez tous les Pharmaciens de la Province. S'il arrive que votre Pharmacien ne l'ait pas parmi ses remèdes, dites-lui de se le procurer de

DEVINS & BOLTON, Porte voisine du Palais de Justice, Rue Notre-Dame. Agents généraux pour la Province de Québec.

ou de NORTHROP & LYMAN, Scott Street, Toronto.

Agents pour Ontario. Prix \$1.00 la bouteille; grandes bouteilles, \$2.00. 5-21-52 f 473.

REMEDE INFALLIBLE Contre la Consomption LES AMERS MERVEILLEUX

DE P. DEPATI.



JE CERTIFIE que depuis plusieurs années j'étais bien faible, j'avais presque toujours mal dans le dos et l'estomac, j'avais toujours des points de côté; à peine si j'étais capable de marcher pour vaquer à mes occupations. Depuis une quinzaine de jours j'ai pris des Amers de M. Depati, je suis parfaitement guéri, je me sens plus jeune, et je suis bien redevable de ma santé à M. Depati. Je recommande bien aux personnes qui souffrent de la même maladie d'aller consulter M. Depati. LAURENT MILLETTE.

Je soussigné, certifie que depuis longtemps je me suis trouvé attaqué de consommation, voilà à peu près quatre ans, je me suis fait soigner par plusieurs médecins et je n'ai jamais obtenu aucun soulagement. Je n'avais pu d'abord, j'éprouvais toujours de gros mal de tête, presque toujours envie de vomir. Après avoir pris trois ou quatre bouteilles des Amers de M. Depati, je me suis senti un grand soulagement; après en avoir pris pendant trois ou quatre semaines je me suis trouvé parfaitement guéri. Je recommande bien les Amers de M. Depati aux personnes qui souffrent de la même maladie que moi.

PIERRE BEAUCHAMP, Rue Hypolite.

M. Depati a en sa possession grand nombre de semblables certificats qu'il sera heureux de communiquer à ceux qui voudraient les voir, mais dont la publication deviendrait trop onéreuse pour ces faibles moyens.

M. Depati guérit aussi les Rhumatismes, Retention d'Urine, Hémorrhoides, Pauras.

EN VENTE AU NO. 512, RUE ONTARIO.

5-24-52 f-481.

EVITEZ LES CHARLATANS.

Une victime des indiscrétions de la jeunesse, qui causent la débilité nerveuse, le dépérissement prématuré, etc., ayant en vain essayé de tous les remèdes annoncés, a découvert un moyen bien simple de s'en guérir, qu'il enverra gratis à ceux qui souffrent. Adresser, J. H. REEVES, 78, rue Nassau, New-York. 4 40-1 an.

FETE ST. JEAN-BAPTISTE

Les deux numéros de l'Etendard National, contenant le compte rendu de la grande fête et comprenant 36 pages dont

20 DE LECTURE

ET 16 DE GRAVURES.

sont en vente au bureau de rédaction et d'administration de

L'ETENDARD NATIONAL,

No. 20, CENTRAL EXCHANGE, Worcester, Mass.

PRIX, 25 CENTIMS.

PAR LA POSTE, 30 CENTIMS.

Adresser à

FERD. GAGNON,

Worcester, Mass.

5-31-4f-51.

BIBLIOGRAPHIE.

LIVRE D'ACTUALITE.

ST. JEAN-BAPTISTE, L'EVANGILE ET LE CANADA.

SOUVENIR DE LA FETE NATIONALE DU 24 JUN 1874.

PAR

PAUL DE MALIJAY.

GRANDE EDITION DE LUXE. 100 PAGES

D'IMPRESSON

SE VEND CHEZ TOUTS LES LIBRAIRES.

PRIX 50 CENTS

5-26-4f-483

S. D. LEDOUX,

MANUFACTURE DE

Faucheuses et Moissonneuses

183, RUE MURRAY,

MONTREAL.

M. LEDOUX a toujours un grand assortiment de FAUCHEUSES et de MOISSONNEUSES qui font la Javelle seule sans aucun secours.

Les "BUCKEYE" qu'il a perfectionnées cette année son d'un genre nouveau et sans égales dans le pays. Il garantit tous ses ouvrages et est certain de donner entière satisfaction.—Il continue toujours sa manufacture de VOITURES de toutes espèces.

LE TOUT A DES PRIX TRVS-RÉDUITS ET DES CONDITIONS LIBERALES.

5-24-8f-483.

Imprimé et publié par La Compagnie de Lithographie et de Publication de G. E. DEBBARATS, 1, Côte de la Place d'Armes, et 319 Rue St. Antoine, Montréal, Canada.